

# Le petit chaperon rouge



(Photo Bellamy)

Texte et mise en scène Joël Pommerat  
Compagnie Louis Brouillard

---

**Lundi 12 février 2007 à 14h30**  
**Mardi 13 février 2007 à 14h**  
**Mercredi 14 février 2007 à 19h30**  
**Durée : 45 minutes**

---

## **Théâtre- dès 6 ans**

« Il était une fois une petite fille qui n'avait pas le droit de sortir toute seule de chez elle ou alors à de très rares occasions. Donc elle s'ennuyait. Car elle n'avait ni frère ni sœur, seulement sa maman, qu'elle aimait beaucoup mais ce n'est pas suffisant. »

On connaît tous l'histoire du Petit Chaperon rouge et pourtant... Joël Pommerat, qui s'adresse pour la première fois au jeune public, revisite ici le conte populaire et en tisse une histoire contemporaine.

L'écriture limpide est portée par un comédien narrateur et deux comédiennes incarnant successivement une mère, une petite fille et une grand-mère. Les dialogues sont des petits bijoux d'humour. Le spectacle, jouant subtilement avec l'ombre et les lumières, les évocations sonores et une interprétation d'une grande précision, fait basculer les spectateurs de la peur au rire.

Distribution .....	2
Note d'intention .....	3
Biographie de Joël Pommerat .....	4
Origines du conte .....	5
Analyses.....	5
Expression théâtrale et mime.....	9
Après la représentation : Quelques questions autour du spectacle.....	9
Références et liens.....	10

### **Distribution**

Mise en scène : Joël Pommerat

Assistant à la mise en scène : Philippe Carbonneaux

Avec : Ludovic Molière, Le narrateur ; Florence Perrin ou Isabelle Rivoal, La mère, Le Loup ; Valérie Vinci ou Saadia

Bentaïeb Le petit chaperon rouge, La grand-mère

Scénographie et costumes : Marguerite Bordat

Scénographie et lumières : Éric Soyer

suivi de la réalisation scénographique : Thomas Ramon

Aide à la documentation : Evelyne Pommerat

Recherche son : Grégoire Leymarie et François Leymarie

Régie son : Yann Priest

Régie lumière : Julie Martin

Direction Technique : Emmanuel Abate

Remerciements à Jean-Jacques Fdida

les textes de Joël Pommerat sont publiés  
aux éditions Actes Sud - Papiers

### **Production :**

Compagnie Louis Brouillard

### **Coproductions :**

Centre Dramatique Régional de Tours,

Théâtre Brétigny, scène conventionnée du Val d'Orge

Avec le soutien de la Région Haute Normandie

### **Note d'intention**

Je voudrais écrire ma propre version de l'histoire, rendre simplement les différentes étapes du parcours de cette petite fille dans la campagne, qui part de chez sa mère pour se rendre chez sa grand-mère et qui rencontre un loup. Rendre ces personnages et ces moments dans leur plus grande simplicité et vérité. Avec beaucoup de concret.

Le rapport à la nature ainsi qu'à l'animalité voire la bestialité me paraît essentielle. La nature et l'animal dans ce qu'ils ont de dangereux, de mystérieux et d'imprévisible mais aussi dans ce qu'ils ont de beau et de merveilleux, d'envoûtant et désirable, c'est ce que je voudrais faire ressortir.

Le rapport à la peur est primordial dans ce conte, et en général dans la vie d'un enfant. Selon moi, aborder la question de la peur avec les enfants, c'est aborder aussi l'autre versant de cette émotion qui est le désir.

**Joël Pommerat**

### ***Pourquoi cette histoire du petit chaperon rouge ?***

Je me souviens du récit que me faisait ma mère, quand j'étais enfant, du chemin qu'elle devait faire pour aller à l'école. Petite fille, elle habitait dans une ferme et devait marcher chaque jour à peu près 9 km dans la campagne déserte. C'était normal me disait-elle, tous les enfants des fermes alentours faisaient comme moi. Quand j'étais enfant cette histoire m'impressionnait déjà. Elle m'impressionne encore plus aujourd'hui. Je m'imagine une petite fille avec son cartable, sous la pluie ou dans la neige, marcher sur les chemins, traverser un bois de sapins, affronter les chiens errants, des vents glacials. Quels parents aujourd'hui laisseraient partir son petit garçon ou sa petite fille de six ans comme ça, par tous les temps, la nuit, l'hiver, dans la campagne, pour un trajet aussi long, affronter seul la nature et la solitude ?

Je sais que ma fascination pour le conte du petit chaperon rouge vient de là : Une petite fille qui marche dans la campagne, même si ce conte est évidemment bien plus ouvert encore.

Avec ce spectacle, j'ai eu envie de retrouver les émotions de cette petite fille, toute seule sur son chemin. Je sais que cette histoire est une partie de mon histoire. Je sais que ce long chemin qu'a emprunté ma mère, presque chaque jour de son enfance, a marqué et orienté sa vie, inscrit au plus profond des attitudes en face de l'existence, imprégné son caractère, influencé beaucoup de ses choix. Je sais que cette histoire, en plus d'être un mythe pour moi, a contribué à définir aujourd'hui ce que je suis.

### ***Pourquoi un spectacle pour les enfants ?***

C'est la première fois que je crée un spectacle précisément destiné à des enfants.

Je me suis souvent posé la question du théâtre qu'on proposait aux enfants.

Je me suis posé cette question sans jamais y répondre jusqu'à présent concrètement.

Lorsque je répète mes spectacles (ceux qui ne sont pas destinés précisément aux enfants), je me demande souvent si je laisserai ensuite mes propres enfants (j'ai deux filles) assister à une représentation. C'est un problème délicat pour moi. Une question qui est devenue de plus en plus importante au fil des années.

Au niveau de la forme de mes spectacles (la façon d'envisager le jeu des acteurs, le rapport de la lumière, du son et de l'espace) et même de l'exigence que nous mettons dans notre travail, comédiens et techniciens, je suis à peu près sûr qu'il n'y a pas de différence à rechercher entre les différents publics. Je suis au contraire persuadé que les enfants ont le droit à la même qualité de recherche, à la même volonté de perfection. Je crois que les enfants ont le droit qu'on ne change pas de façon de faire et d'envisager le théâtre pour eux.

Évidemment on ne raconte pas les mêmes histoires à un adulte de 30 ans et à un petit garçon de cinq ans.

Le petit chaperon rouge est un conte qui me fascine (je suis un adulte de 40 ans) et qui fascine également de nombreux enfants pas seulement des petites filles.

## Biographie de Joël Pommerat

Joël Pommerat est auteur et metteur en scène. Il crée la Compagnie Louis Brouillard en 1990. Dès cette date, il crée ses premiers spectacles au théâtre de la Main d'Or à Paris (*Le Chemin de Dakar*, *Le Théâtre*, *Vingt cinq années*, *Des suées*, *Les événements*).

En 1995, il reçoit une bourse d'écriture de la banque CIC de Paris. Il écrit *Pôles* qui est créé au Théâtre des Fédérés à Montluçon puis repris au Théâtre de la Main d'Or.

En 1996, un atelier de création avec une trentaine de comédiens aboutit à l'écriture de *Présences* qui est joué au Hublot, l'année suivante lors d'une résidence à Montluçon, il remet son projet en chantier qui devient *Treize étroites têtes* joué ensuite au Théâtre des Fédérés, au Théâtre Paris Villette, au Théâtre de Brétigny-sur-Orge, au Festival de Saarbrücken.

1997 est l'année qui voit s'amorcer deux partenariats importants et toujours d'actualité en 2006 : le Théâtre de Brétigny (Dominique Goudal) et Le Théâtre Paris Villette (Patrick Gufflet). Ces deux structures soutiennent étroitement et programment chaque année une (ou plusieurs) création(s) de la compagnie.

A partir de 1998, l'accueil en résidence de la compagnie à Brétigny-sur-Orge est l'occasion de développer différents projets (résidences d'écriture, ateliers d'écriture, réalisation de vidéogrammes associant les brétignolais, stages, banquets-lectures, goûters-lectures en direction du jeune public, rencontres diverses...).

En parallèle, des actions sur le 19<sup>ème</sup> arrondissement s'organisent lors des représentations des spectacles au Théâtre Paris Villette (ateliers d'écriture pour amateurs, rencontres avec le public dans des librairies,...)

Le soutien et l'accompagnement conjoints du théâtre de Brétigny-sur-Orge et du Théâtre Paris Villette contribuent à la reconnaissance du travail. Chacune des créations est l'occasion de nouer de nouveaux partenariats. Un véritable réseau de soutien et de fidélité se constitue autour de la compagnie (co-productions, résidences, pré-achats, accueils) : La Ferme de Bel Ebat (Guyancourt), le Centre d'art et de création de Mont-Saint-Aignan, les Ateliers du Rhin (Colmar), le Centre Dramatique national de Normandie - Comédie de Caen, le Centre Dramatique national d'Orléans, le Centre Dramatique de Tours, le Théâtre National de Strasbourg, le Centre Dramatique de Thionville-Lorraine, la Scène Nationale de Chambéry...

L'activité de la compagnie s'est considérablement accrue depuis le succès de *Au monde* (2004). Le rayonnement francilien et national et les tournées à l'étranger (Lausanne, Stockholm, Buenos-Aires, Bruxelles, Genève) font de la Compagnie Louis Brouillard l'une des compagnies françaises de théâtre contemporain de création des plus repérées.

Depuis 2000, la compagnie Louis Brouillard est conventionnée par la Drac Ile-de-France. Elle reçoit également des aides selon ses projets de l'ADAMI, de la Ville de Paris, d'ARCADI, de la DMDTS (bureau des écritures et de la recherche)...

Depuis 2003, les textes de Joël Pommerat sont édités chez Actes Sud-Papiers.

En 2005, Joël Pommerat devient artiste associé pour trois ans à l'Espace Malraux - Scène nationale de Chambéry et de la Savoie.

Joël Pommerat et la compagnie Louis Brouillard sont invités au 60<sup>ème</sup> festival d'Avignon en juillet 2006, avec *Le petit Chaperon rouge*, *Au monde* et *Les marchands*.

## Origines du conte

Le Petit Chaperon Rouge est un conte de la tradition populaire, qui a connu de nombreuses versions. Il s'agit à la base d'un récit pour enfant, mais qui contient des thèmes ayant trait à la sexualité, à la violence et au cannibalisme.

Le conte oppose, dans une convention toute médiévale, l'univers sûr du village aux dangers de la forêt - même si aucune version écrite ne remonte à cette époque. C'est d'ailleurs du Moyen-Âge que le Petit Chaperon tient sa couleur rouge. Si le loup est noir, le beurre blanc, il fallait donc que l'héroïne soit rouge.

On retrouve trace de l'histoire dans la tradition orale de nombreux pays d'Europe, sous différentes versions, antérieures au XVII<sup>e</sup> siècle.

Dans la version Italienne de "La Finta Nonna" (La Fausse Grand-mère), la petite fille l'emporte sur le Loup grâce à sa propre ruse, sans l'aide d'un homme ou d'une femme plus âgée.

Le chasseur, personnage ajouté ultérieurement, limite l'héroïne à un rôle plus passif. Certains y verront la volonté de maintenir les femmes dépendantes de l'aide d'un homme fort.

La version écrite la plus ancienne est celle de Charles Perrault, parue dans les Contes de ma Mère l'Oye en 1697.

Cette version sera plus malheureuse et moralisatrice que celles qui suivront. L'héroïne en est une jeune fille bien élevée, la plus jolie du village, qui court à sa perte en indiquant à un loup qu'elle rencontre dans la forêt les indications nécessaires pour trouver la maison de sa grand-mère. Ce dernier mange la vieille dame, tout en se cachant des bûcherons qui travaillent dans la forêt voisine. Il tend ensuite un piège au Petit Chaperon Rouge et finit par la manger. L'histoire s'arrête ainsi.

Au XIX<sup>e</sup> siècle, deux versions distinctes sont rapportées aux frères Grimm.

L'histoire de "Rotkäppchen" (La Capuche Rouge) parut dans la première édition de leur collection "Kinder- und Hausmärchen" (Contes des Enfants et du Foyer (1812)). Dans cette version, la fillette et sa grand-mère sont sauvées par un chasseur pistant le Loup. La suite montre la fillette et sa grand-mère piégeant et tuant un autre loup, anticipant ses gestes grâce à l'expérience acquise au cours de la première histoire.

Les frères modifièrent l'histoire dans les éditions postérieures, jusqu'à atteindre la version la plus connue dans l'édition de 1857. Cette version édulcorée, largement répandue, raconte l'histoire d'une petite fille qui traverse la forêt pour lui apporter une galette, un pot de beurre et de la confiture à sa grand-mère. En chemin, la fillette fait la rencontre d'un loup, qui la piège à la fin et la dévore elle et sa grand-mère. Un chasseur vient néanmoins pour les sauver en ouvrant le ventre du Loup. Le Petit Chaperon rouge et sa grand-mère en sortent saines et sauvées.

Le thème du personnage mangé par le Loup et sorti du ventre renvoie au conte de Pierre et le Loup.

## Analyses

Selon Bruno Bettelheim, auteur de *la psychanalyse des contes de fées*, le Petit Chaperon Rouge symboliserait le personnage de la petite fille aux portes de la puberté. Le village et la maison de la grand mère sont des endroits sûrs, chemin entre l'enfance et l'âge adulte. Pour arriver à destination, il faut emprunter un chemin qui traverse une forêt, symbole du danger. La mère indique à la fille le chemin à suivre, le « droit chemin » et la met en garde contre les mauvaises rencontres. La fillette est ambiguë, puisque, faisant mine de se débarrasser du Loup, elle lui donne en réalité toutes les indications pour que celui-ci trouve la grand-mère... Le Loup, présent dans d'autres contes comme prédateur (*Le Petit Poucet* par exemple), serait ici la figure du prédateur sexuel.

### **Les mécaniques du conte, par Jean Verrier**

(...) Chaque conteur apporte sa variante en combinant à l'infini des éléments... Petit inventaire des principaux outils d'analyse.

#### **LES MOTIFS**

Ce sont des éléments qu'on retrouve dans de nombreux contes, des points de repère qui, à eux seuls, ne font pas forcément l'histoire. Il peut s'agir d'objets magiques comme un miroir parlant ou des bottes ; de formules comme « Sésame, ouvre-toi » ; de dons comme cracher des perles ou des serpents ; de ruses comme feindre d'être mort ; d'épreuves comme trier un énorme tas de lentilles.

Mais il est arbitraire et hasardeux de vouloir classer les contes par motifs. Si l'on compare, par exemple, les contes de « miroir », on s'aperçoit que cet objet n'y joue pas forcément le même rôle : il n'y a pas grand-chose de commun entre le miroir de *Blanche-Neige* et celui de *La Belle et la Bête*. D'autre part, des motifs différents peuvent avoir les mêmes effets : un tapis, mais aussi des bottes, une bague, un gant permettent un déplacement rapide, voire instantané.

#### **LES FONCTIONS DE PROPP**

Le folkloriste russe critique la classification Aarne-Thompson des contes par sujets. Avant de classer, il faut définir ce que l'on classe, chercher l'unité de mesure du conte. On s'aperçoit alors qu'il peut y avoir plusieurs contes successifs dans ce que l'on appelait « un conte ». Par exemple, dans les contes des *Mille et Une Nuits*, on trouve de nombreuses histoires enchâssées les unes dans les autres, au point qu'il arrive qu'on ne sache plus dans laquelle on se trouve : ce vertige est un des charmes du conte. L'unité de mesure, c'est la fonction, c'est-à-dire l'action d'un personnage définie du point de vue de sa signification dans le déroulement de l'intrigue (par exemple, un mariage en cours de conte n'a pas la fonction de récompense qu'il prend en fin de conte). Et Propp définit le conte merveilleux comme une succession de 31 fonctions. Les plus importantes, celles qu'on retrouve dans le plus grand nombre de contes, sont l'éloignement des parents (dans *Le Petit Poucet*, *Le Petit Chaperon rouge*, etc.) qui va être l'occasion de la rencontre d'un agresseur ; le méfait ou le manque (d'époux, d'enfant, de richesse, etc.) ; la tâche difficile (trier un énorme tas de lentilles, voler trois poils de la barbe du diable, etc.) ou le combat (contre un dragon par exemple) ; la réparation du manque ou du méfait, et la récompense finale (richesses, mariage, etc.).

#### **PERSONNAGE ET SPHÈRE D'ACTION**

La fonction ne tient pas compte des motivations psychologiques, conscientes ou inconscientes, de celui qui agit, ni même de sa nature : ce peut être un être humain ou un animal mais aussi bien un arbre, un poêle ou une rivière. On peut alors regrouper logiquement plusieurs fonctions dans une même sphère d'action (le roi envoie le héros en mission et le récompense quand il revient après la victoire ; mais, si le roi meurt pendant le combat, c'est son successeur qui récompense le héros : on ne quitte pas pour autant la sphère d'action du roi). Selon Propp, le conte merveilleux fait intervenir sept personnages ayant chacun sa sphère d'action : le Héros (sujet de la quête), l'Objet de la quête (princesse, trésor), le Mandateur (qui envoie le Héros en quête), le Donateur (qui aide le Héros de façon souvent surnaturelle), l'Auxiliaire (offert par le Donateur, un objet magique la plupart du temps), l'Agresseur (qui veut supprimer le Héros) et le Faux Héros (qui échoue dans la quête qu'il mène parallèlement mais essaie d'obtenir la récompense). Mais il arrive qu'un personnage cumule deux rôles : le Héros peut être son propre Mandateur comme Peau-d'Âne ; souvent l'Agresseur et le Faux Héros se confondent.

#### **LES ACTANTS DE GREIMAS**

Greimas a repris l'idée des sphères d'action pour résumer un conte en un tableau de six sphères d'action ou « actants ». C'est le modèle actanciel. Par exemple, un roi (« destinataire ») offre sa fille (« objet ») à celui (« destinataire ») qui saura la délivrer d'un dragon (agresseur, « opposant »). Dans sa quête, le chevalier (« sujet ») est aidé par sa bravoure et par ceux qu'il a éventuellement rencontrés en chemin et auxquels il a rendu service (« adjuvant »). Ses défauts, ses faiblesses font partie, avec l'agresseur, de l'actant « opposant ». Ces notions et ce modèle ont modifié l'idée que l'on se faisait du personnage en littérature.

## LES SÉQUENCES NARRATIVES

Bremond regroupe les fonctions en séquences narratives, caractérisées chacune par une unité d'action selon le schéma ternaire suivant : problème à résoudre / passage à l'acte / succès ou échec. Ces séquences acheminent petit à petit le conte de la situation initiale (dégradation) à la situation finale (amélioration) avec, dans la plupart des cas, le processus mérite / récompense, démérite / châtement.

Dundes réduit le nombre des fonctions de Propp et les organise par paires. Ainsi met-il en parallèle les situations initiale et finale avec la paire méfait ou manque / suppression du manque.

Il dégage trois couples pouvant entraîner la suppression du manque : interdiction / transgression (*La Barbe bleue, La Belle et la Bête*), tâche à accomplir / tâche accomplie (sauver la princesse), manœuvre de tromperie / victime dupée (le loup contrefait la voix de la petite fille pour tromper la grand-mère).

## D'AUTRES STRATÉGIES NARRATIVES

Denise Paulme, qui a travaillé sur la morphologie des contes africains, propose une typologie qui rend compte de la diversité des structures des contes. En voici les principaux.

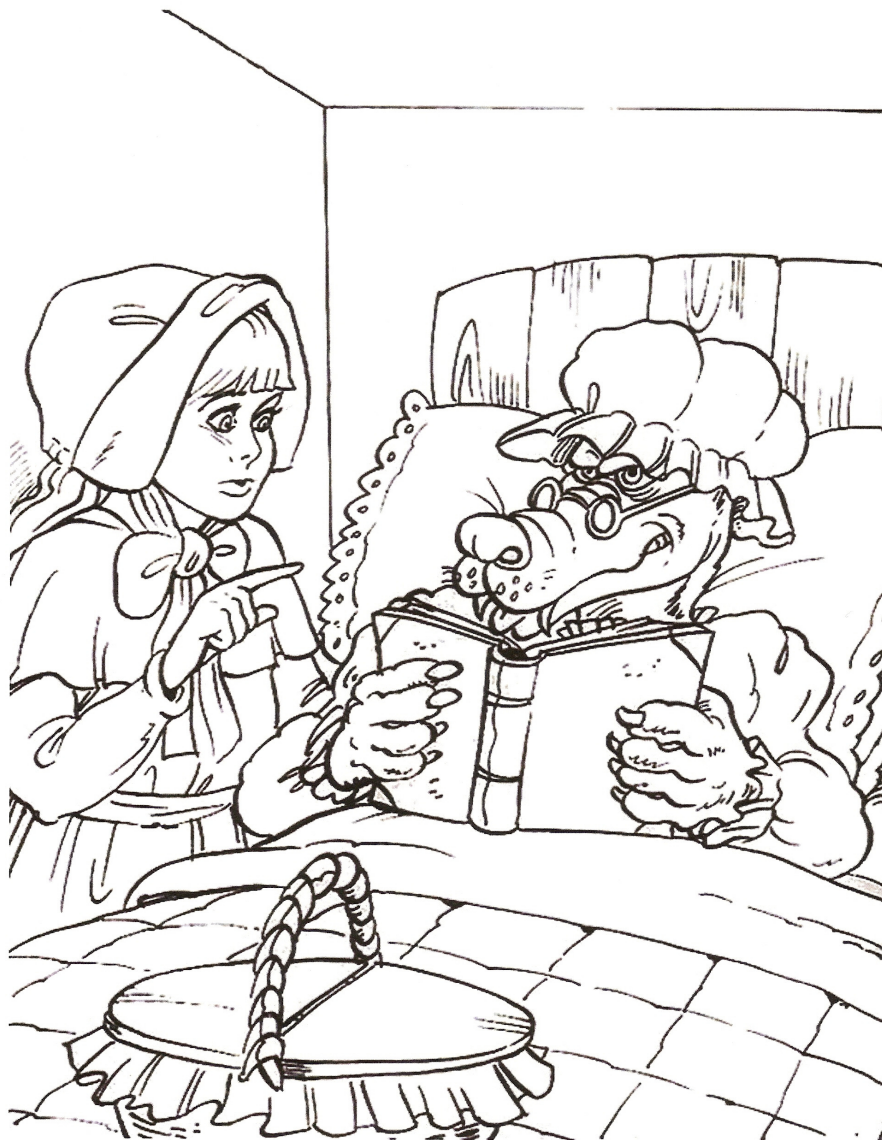
**Le type ascendant** : la situation du héros s'améliore après une série d'épreuves qu'il affronte, seul ou avec des adjuvants, avec succès. Ainsi le Petit Poucet qui, abandonné pour cause de misère, va enrichir sa famille.

**Le type descendant** : le conte finit plus mal qu'il n'avait commencé. C'est le cas du Petit Chaperon rouge de Perrault qui périt dans la gueule du loup, alors que la situation initiale était heureuse. C'est le cas de toutes les histoires de trompeur trompé.

**Le type cyclique** : où situation initiale et situation finale sont équivalentes sans réelle amélioration. Dans *Les Souhais ridicules*, le bûcheron et sa femme ne changent pas d'état et retournent à la case départ.

**Le type en miroir** : construit sur un procédé de renversement de situation. Le héros et le faux héros subissent successivement les mêmes épreuves. Le premier réussit et sa situation s'améliore (parcours ascendant), l'autre échoue et sa situation se dégrade (parcours descendant). Ces parcours sont symétriques.

**Le type en sablier** : on y retrouve encore le héros et le faux héros mais leurs parcours s'entrecroisent au lieu de se succéder, d'où le nom de sablier. La typologie de Denise Paulme nous amène à différencier ce que l'on confond souvent sous l'appellation de contes en miroir. Pour elle, dans le conte en miroir, les personnages ont des chances égales au départ : le loup et le renard, dans le *Roman de Renart*, sont autant susceptibles l'un que l'autre de se procurer à manger mais le loup échoue toujours, victime de sa sottise. Dans les contes en sablier, le vrai héros est défavorisé au début par rapport à l'autre mais, à la fin, les choses s'inversent complètement. C'est ce qu'on trouve, par exemple, dans *Les Fées*, dans *Ali Baba et les quarante voleurs*.





## Expression théâtrale et mime

Le Petit Chaperon Rouge, version « De nos jours »

### Scène 1 – en ville

**Le loup.** Sur le bord d'un trottoir, attend le petit Chaperon rouge. Il s'ennuie et s'impatience. Lorsqu'il la voit arriver, il lui barre la route. (...)

**Le petit chaperon rouge.** (...) arrive chez la grand-mère, pose son vélo, pianote un code pour l'ouverture de la porte et entre. Elle fait la bise à sa grand-mère.

### Scène 2 - chez la grand-mère

**Le loup.** Arrive essoufflé. Il trouve le vélo, le considère tristement, puis sonne : « Dring ! »

**La grand-mère.** Répond par l'interphone. Elle crie : « Qui c'est ? » et écoute.

**Le loup.** Mime qu'il est le Petit Chaperon rouge. Puis il écoute...

**La grand-mère.** Qui ne croit pas le loup, fait « mon œil ! », puis « non » de la tête et de l'index. Puis elle mime l'animal en faisant de grands signes. Elle mime l'animal en faisant de grands signes. Elle mime les grandes oreilles, la forme du museau, les grands yeux et les grandes dents pointues.

(...)

in *Le petit chaperon rouge*, Brigitte Saussard.

## Après la représentation : Quelques questions autour du spectacle

- Qu'avez-vous retenu du spectacle ?
- Quels sont les éléments de mise en scène et de décors utilisés ? Quelle impression est créée ?
- Que vous évoque les musiques, les sons dans le spectacle ?
- Qu'apporte l'éclairage ?
- Le spectacle se déroule en trois temps qui correspondent à trois lieux différents. Lesquels ?
- En comptant le narrateur, combien y a-t-il de personnages dans cette histoire ? Et combien y a-t-il de comédiens sur scène ?
- Quelle définition donneriez-vous des différents personnages du spectacle ? (Leurs traits de caractère, leur histoire...)

## **La rubrique jeune public du théâtre La Coupole est votre tribune**

Si vous souhaitez partager vos impressions, envoyez un texte par mail, il sera mis en ligne !

### **Références et liens**

Dossier pédagogique à télécharger

[http://www.lacoupole.fr/front/action.php?page=jeune\\_public](http://www.lacoupole.fr/front/action.php?page=jeune_public)

[http://fr.wikipedia.org/wiki/Le\\_Petit\\_Chaperon\\_rouge](http://fr.wikipedia.org/wiki/Le_Petit_Chaperon_rouge)

<http://www.theatre-contemporain.net/auteurs/aut-joal-pommerat-246.html>

<http://www.cndp.fr/revueTDC/832-41668.htm>

<http://www.educol.net/dessins-coloriages-images-colorier-chapon-rouge-223.htm>

D'autres contes :

<http://www.cfm->

[quadalajara.net/primaire/telechargement/aideauxdevoircm1/Histoires%20et%20contes%20pour%20le%20plaisir.pdf](http://www.cfm-quadalajara.net/primaire/telechargement/aideauxdevoircm1/Histoires%20et%20contes%20pour%20le%20plaisir.pdf)

Le petit chaperon rouge, mime, Brigitte Saussard, Petits comédiens, Retz, SEJER, 2004, 32 p.